

**Le Bulletin de la Ferme**  
Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRêTS DE LA  
FERME

Publiée par

LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)

Rédaction et administration.

Immeuble "Le Soleil" chambre 314

Angle des rues St-Vallier et de la Couronne

Québec

TARIF des annonces:—20c la ligne.

CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance

ABONNEMENT:—(Par année) strictement payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec \$1.00

CITÉ de Québec et pays étrangers \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

**Dames Demandées**

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant une machine à coudre pour coudre pour nous cheveux. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Envoyez à Ontario Neckwear Company Dépt. 124, Toronto, 8, Ont.

Nos 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 M.P.

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bon salaire. Travail envoyé gratis. National Manufacturing Co., Dépt. 34 Montréal. Nos 16 à 28 inc. x 06 D

**Hommes Demandés**

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en cuir et en soie. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser une commission de 100%. Envoyez aujourd'hui pour avoir l'échantillon et renseignements. Ontario Neckwear Company Dépt 518, Toronto 8, Ont.

Nos 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 M.P.

**DIVERS**

**Grande Occasion**

15 vgs de jolis coupons imprimés pour faire de robes pour \$2.85. Aussi lingé de seconde main que robes, 35 sous, pantalons pour hommes, 50c temps pour dames \$1.25. Collars, 15c, chapeaux pour hommes 50c, lames de safety neuf par 50c la douzaine.

Agent demandé dans chaque paroisse. Très peu de capital requis. Demandez prix en gros. J.-Nap. Fecteur, St-Zacharie, Beauce. No 6 J.N.O.

ARGENT A PRÉTER.—Cultivateurs! Empruntez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus. Avons aussi des acheteurs. Crédit Immobilier 45, Notre-Dame-Ouest, Montréal.

No 13—J.N.O. X05

AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN.—Un de nos carnets d'aiguilles si commode. Carnet contenant un assortiment de 50 aiguilles à coudre, 15 à broder et 15 à repasser, 15c, carnet de 20 aiguilles à coudre et neuf à repasser, 08c. Franco. Commandez sans délai à Comptoir National, 160 rue Marie-de-l'Incarnation, Québec. D.H.—J.N.O.

A VENDRE.—Graine de mil et de trèfle rouge certifiée, avoine de semence. 1.—E. Fontaine, St-Guillaume. Cité Yamaska, P.Q.

No 12—J.N.O. X82

ARGENT A PRÉTER.—Nous prêtons, achetons aussi, moyennant option préalable rétributive, couvra l'expertise d'évaluation. Crédit Immobilier 35, Notre-Dame-Ouest, Montréal.

No 13—J.N.O. X05

NOUS OFFRONS les plus haute prix pour oursons. Crowe, Wayne, N.J. No 14 à 21 inc.—P13

VÉRITABLE OCCASION COUPONS 3 à 6 verges de longueur, gros paquet envoyé gratis. Réception de \$2.00. Argent remis si pas satisfait. Faucher & Frères, St-Zacharie, Qué."

Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20—P48

**ROUET \$6.95**

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, frot payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie! Comptoir National, 160 rue Marie-de-l'Incarnation, Québec. J.N.O.

**Trappeurs**

Nous achetons les peaux de rats musqués du printemps. Avec un envir de dix peaux ou plus que nous vous paierons le plus haut prix nous vous enverrons gratis un livre très intéressant concernant la chasse. J.-L. Alain, acheteur de fourrures brutes de toutes sortes, 3 Cliff View Place, Québec.

Nos 13, 14, 15, 16 G 17, 18—P441

**Terres, Maisons à vendre**

"BEURRERIE A VENDRE".—V. Dionne & Fils, St-Georges de Beauce. Nos 9 J.N.O.

ST-RAYMOND.—2 terres à vendre: terre de culture à Grande Ligne, 2½ mille de l'Eglise, près école, avec maison, hangar, écurie-stable et grange; bon état de rapport; roulant complet et aussi aménagé pour prompt acheteur; ménage si désiré. Terre à bois et pacage, partie culture, avec maison et grange, 5 mille de l'Eglise, près de Sept-Iles. Prix d'occasion. S'adresser à M. Louis Renand, St-Raymond, P.Q.

No 17—P561

(suite à la page 169)

**La lutte aux Chermès ou poux de pommiers**

Le nombre des insectes et des maladies qui s'attaquent à nos cultures augmente graduellement. Les rendements de nos prairies sont sensiblement diminués par les ravages des insectes; les céréales et les cultures sarclées sont parfois anéanties par les assauts répétés de ces dévastateurs; les arbres fruitiers eux-mêmes sont l'objet d'attaques néfastes de ces ennemis redoutables.

Au nombre des insectes qui diminuent un rendement profitable de nos vergers, se trouvent les chermès. Ces êtres minuscules seront pour le moment l'objet de notre attention.

**QUE SONT LES CHERMÈS?**

Ce sont de petits insectes, de l'ordre des punaises, que l'on remarque sur l'écorce de certains pommiers. Ils ont différents noms; on les appelle poux, cochenilles, teignes de l'écorce, etc.

Messieurs les pomiceuteurs, vous irez, bientôt, dans votre verger y faire la taille annuelle des pommiers. Vous observerez alors l'écorce de vos arbres et sur cette écorce vous y trouverez peut-être des écaillles brunâtres, très petites, d'un huitième de pouce de longueur environ, ressemblant beaucoup à des minimes écaillles d'huîtres. Ces écaillles renferment les chermès. Peut-être sont-elles en si grand nombre, sur vos pommiers, qu'elles les recouvrent presque entièrement. Inutile de vous dire que ces arbres, s'ils ne sont débarrassés de ces ennemis, sont voués à une mort prémature, n'ayant apporté aux cultivateurs aucun bénéfice satisfaisant.

**VIE ET MŒURS DE L'INSECTE:**

On rencontre tout particulièrement les chermès dans les vergers négligés. Ils passent l'hiver sous forme d'œufs renfermés dans les petites écaillles fixées à l'écorce. Chacune de ces écaillles renferme environ de 60 à 80. Imaginez un instant le nombre incalculable d'insectes au moment de l'élosion, si vos arbres sont couverts de ces écaillles. Les œufs éclosent à la fin de mai, au commencement de juin, à l'époque de la tombée des fleurs. Les larves produites deviennent en pleine activité et sucent la sève qui était destinée à apporter de la vigueur aux pommiers et à former abondamment des fruits. A l'automne, le résultat d'une telle exploitation fait

que les fruits sont en très petit nombre et que les arbres sont en mauvaise condition pour production future.

**QUELLES SONT LES MÉTHODES DE CONTROLE?**

Il y a des ennemis naturels qui nous aident à détruire les chermès des arbres; les oiseaux se nourrissent de ces écaillles sur l'écorce des pommiers; les coccinelles et certains parasites leur font une guerre néfaste. Evidemment, ces ennemis naturels ne suffisent pas à contrôler la multiplication des chermès dans les vergers très négligés. Il faut que l'homme y apporte son judicieux concours.

Au printemps, avant l'éveil de la végétation, une abondante pulvérisation à la bouillie soufrée fera périr un grand nombre d'œufs. La bouillie soufrée, dans ce cas, sera employée à la dose d'un gallon (de bouillie soufrée commerciale) dans huit gallons d'eau. La solution cinq fois plus concentrée que celle des arrosages subséquents. Elle ne coûtera cependant qu'environ trois fois plus cher, car il n'est pas nécessaire d'y ajouter d'autre poison tel que l'arséniate de chaux qu'on utilisera pour les arrosages suivants:

Pour avoir un contrôle parfait sur les chermès, ce premier arrosage dit "arrosage à bois dormant" devra être répété pendant deux ou trois ans. Les arrosages réguliers, dans la suite, arrêteront la multiplication de l'insecte.

Il faudra mouiller complètement les arbres, des deux côtés et de la tête au pied.

Dans le cas de vieux arbres, le grattoage et le brossage des écorces, suivis d'un badigeonnage à la chaux donne beaucoup de satisfaction. On devra ramasser et brûler les vieilles écorces enlevées.

Il serait temps aussi de faire un bon nettoyage dans le verger; ramasser et détruire toutes les brindilles et branches baissées sur le sol; couper et brûler les broussailles le long des clôtures et les pommiers sauvages qui hébergent une quantité d'insectes et de maladies.

Faites quelque chose de mieux, encore cette année, pour obtenir une production meilleure de vos pommiers.

ROSARIO BARABÉ, Agronome Spécial.  
Bureau de la Protection des Plantes.

**Répression de l'oest des Bovins dans Québec**

(suite de la page 164)

C'est à cette espèce tyrannique que l'on doit imputer l'énerverement et l'excitation des animaux au pâturage lorsqu'ils se lancent à travers champ dans des courses folles par de chaudes journées ensoleillées.

Il est cependant assez difficile d'évaluer les pertes que nous subissons annuellement par les hypoderms, car nous n'avons pas encore de statistiques précises à ce sujet. Toutefois, il est certain que nous perdons beaucoup.

Nous empruntons ici un passage à M. Eric Hearle, auteur d'un bulletin sur les hypoderms paru en 1932. "Aux Etats-Unis on évalue les pertes annuelles au montant énorme de \$50,000,000. à \$100,000,000. A la suite d'une enquête conduite par le Dr. W. E. Graham, du Conseil National des Recherches, 50% de toutes les peaux canadiennes prises sur les bovins en 1930 étaient endommagées par des trous de larves, encore ouverts ou cicatrisés, et qu'il en résultait une dépréciation de \$700,000. sur les cuirs canadiens ouvrés cette année-là. Le Zoologiste provincial de l'Ontario évalue la perte à \$5,000,000. par an dans cette province.

Les pertes enregistrées sont de sources variées. Lorsque le prix des peaux est élevé c'est surtout par la dépréciation qu'elles subissent sur les marchés que nous perdons le plus, malheureusement ce n'est pas le seul facteur à considérer.

Comme les larves sillonnent un peu partout la chair de l'animal, il arrive souvent que les bouchers sont obligés d'enlever les meilleures parties des plus beaux quartiers; parfois même l'inspecteur des viandes confisque les parties qui infestent les vers.

Les courses des vaches laitières fuyant les hypoderms durant la belle saison se traduisent par une diminution du lait qui dans certains cas est assez substantielle.

Par suite des ennemis qu'éprouvent les animaux torturés par les "taons" et du malaise que ressentent les sujets qui portent un grand nombre de larves, nous constatons un retard de croissance très appréciable chez les jeunes animaux.

Comme on le voit ce ne sont pas des ennemis paisibles, inoffensifs et inactifs à qui l'on peut laisser les barrières ouvertes et le champ libre. Avec la fécondité qui leur est propre et la régularité avec laquelle ils se multiplient chaque année, avant peu ils présenteront pour nous un danger sérieux d'épidémie si nous ne prenons dès maintenant l'offensive contre ces parasites. Jusqu'à date de tous les insecticides employés contre l'ostre des bovins, la poudre de "Derri" semble celle qui ait donné les meilleurs résultats.

Chez nos voisins, les Ontariens, on l'a utilisée très largement à cette fin en ces dernières années. On la recommande comme étant le moyen très efficace, pratique et facile de tuer les larves sans nuire aux animaux. La composition de cette poudre est généralement la suivante: Rotenone substance active extraite des racines du Derris 2%, savon anhydride 33%, ingrédients inertes, 61%. Cette poudre se dépose à l'eau chaude. Pour s'en servir il suffit d'en prendre une quantité suffisante pour traiter un animal (2 cuillères à thé), d'ajouter un peu d'eau pour l'humecter et en faire une pâte et d'ajouter ensuite assez d'eau pour obtenir une crème claire. Si l'on dispose de beaucoup de main-d'œuvre et que l'on puisse traiter plusieurs animaux à la fois, on en préparera une grande quantité. L'inconvénient d'en préparer pour plusieurs sujets, si on ne peut l'appliquer dans un temps relativement court, c'est que le liquide en refroidissant s'épaissit très vite et ne peut être employé aussi efficacement.

Les courses des vaches laitières fuyant les hypoderms durant la belle saison se traduisent par une diminution du lait qui dans certains cas est assez substantielle. L'insecticide étant préparé, il s'agit de

**LA POUSSE** Depuis 20 ans, le REMÈDE CAPITAL contre la POUSSE à

(LE SOUFFLE) été employé avec succès par des milliers de propriétaires de chevaux. Je vous enverrai, pour 10 cents (en timbre ou monnaie), un échantillon d'essai d'une semaine pour que vous puissiez vous aussi en faire l'épreuve.

C. W. DONALDSON, Dept. H.

Cassier postal 265, Ottawa, Ontario.

réperer les tumeurs causées par les restes sur le dos de l'animal à traiter. Sauf de très rares exceptions, au temps du traitement les larves sont distribuées sur la partie dorsale de chaque côté de l'épine dorsale entre les hanches et les épaules. S'il arrive que l'on repère des tumeurs sur la croupe c'est généralement un indice d'une grande infection chez l'animal. A l'aide d'une brosse d'étable un peu usée, imbibée de cette solution, on frottera vigoureusement les parties affectées. Le but de ce brossage est de faire pénétrer le liquide par les trous que font les larves dans la peau dès qu'elles apparaissent. Tout en faisant cette opération, on portera attention aux tumeurs frictionnées afin de s'assurer si la gale qui en ferme parfois l'ouverture n'est pas un obstacle à la pénétration de l'insecticide.

Il arrive souvent que la brosse n'est pas suffisante pour l'enlever. Dans ce cas, il faudra y aller de l'ongle. Nous avons vu plus haut que la ponte des œufs était répartie sur une période de plusieurs mois. Il en sera donc ainsi de l'apparition des larves. C'est ce qui nous oblige à faire 4 traitements successifs à 4 semaines d'intervalle les uns des autres en commençant dès l'apparition des larves ce qui a lieu vers le 15 mars dans Québec.

Pour que ce traitement soit efficace, il faut qu'il soit appliqué pendant quelques années de suite jusqu'à disparition complète des tumeurs. Le regroupement de tous les éleveurs d'une même localité ou d'un même district pour l'application de ce traitement est un facteur indispensable à sa pleine efficacité.

**Fruits et légumes et les produits de l'érable**

Montréal a reçu 174 wagons de fruits et légumes durant la semaine finissant le 17 avril, soit 27 wagons de moins que la semaine précédente. Les arrivages furent comme suit: 11 wagons de pommes; 45 de pommes de terre dont 5 chars venant de la province de Québec, 23 de l'Ile Prince-Edouard et 16 du Nouveau-Brunswick et un wagon venant des Bermudes.

**LE SIROP D'ÉRABLE**

Dans son rapport hebdomadaire pour la semaine finissant le 17 avril, Ottawa fournit les commentaires suivants en rapport au commerce des produits de l'érable. Nous y lisons qu'aujourd'hui dans la province de Québec que dans Ontario, les producteurs font une excellente récolte; les conditions ne sauraient être plus favorables. Les vieux sucriers confessent qu'il y a longtemps que la sève n'a pas été aussi abondante. Au "Montreal Fruit Terminal" et sur tous les marchés locaux de la Métropole il y a du sirop en abondance. La qualité est au-dessus de la moyenne et les prix en cours ont varié entre \$1.20 à \$1.40 le gallon, canistre comprise.

Il y a également du sucre en abondance sur les marchés où les cultivateurs viennent vendre leurs produits aux consommateurs et les prix en cours sont de 12 à 15 centimes la livre.

Dans la partie est de la province d'Ontario le commerce a été exceptionnellement bon pour le sirop de qualité. Le prix du gallon au début de la saison, était de \$2.00